

fiche technique

adresses utiles

distinctions

Nom
CALDERA DE TABURIENTE
Régime de protection
Parc national
Région autonome
Canaries
Province
Santa Cruz de Tenerife
Superficie
4 690 hectares
Longitude **17° 52' 7" O.**
Latitude **28° 42' 26" N.**
Date de création
6 octobre 1954
Date de reclassement
25 mars 1981

PARC NATIONAL DE LA CALDERA DE TABURIENTE
Centre d'accueil et Centre administratif
« El Paso »
Ctra. General de Padrón, 47
38750 El Paso - La Palma - S/C de Tenerife
TÉL. 922 92 22 80
Fax : 922 49 70 81
Courriel : infcalde.cmayot@gobiernodecanarias.org
Web : <http://www.mma.es/parques>
(112) Emergencias

1981
ZEPA Zone de protection spéciale pour les oiseaux

2001
LIC

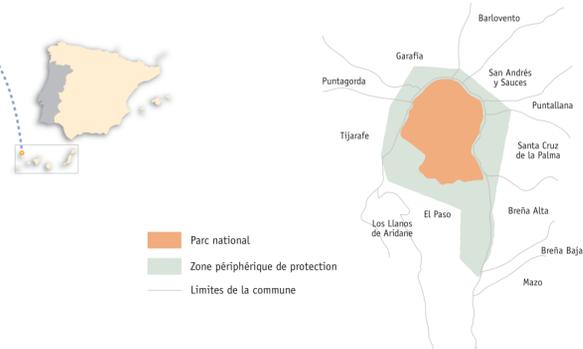
2002
Réserve de la biosphère



Mer de nuages dans la Caldera.



L'île de La Palma se trouve dans le secteur nord-occidental de l'archipel canarien. Le parc est situé dans la commune de El Paso. Soumis à l'influence des alizés, il présente un relief abrupt qui renforce son isolement. C'est pourquoi il possède, en plus d'une remarquable diversité de paysages, une grande richesse en espèces endémiques.



Parc national
Zone périphérique de protection
Limites de la commune

Le Parc national. On y trouve notamment l'écosystème de la pinède canarienne dans un paysage spectaculaire où l'eau se précipite en de magnifiques cascades. Il recèle également de nombreux vestiges archéologiques, en particulier les gravures sur pierre, appelées pétroglyphes. Le voyageur qui souhaite connaître cette région est surpris par le caractère abrupt de ce paysage montagneux. La partie principale du parc est la source du *Barranco de Las Angustias*, dont la forme semi-circulaire de 8 km de diamètre et de 2 000 m de dénivellement fait penser à un gigantesque cratère ou caldera volcanique, bien qu'il n'en soit rien. Ses parois présentent des crêtes intermédiaires, appelées « raques », résultat de l'érosion différente des divers matériaux volcaniques. À mi-hauteur des falaises, entre 1 200 et 1 600 m, il est courant de voir des sources dont les eaux dévalent les ravins (*barrancos*), donnant naissance à de nombreuses cascades de grande hauteur et de faible débit, surprenantes dans ce paysage plutôt aride.

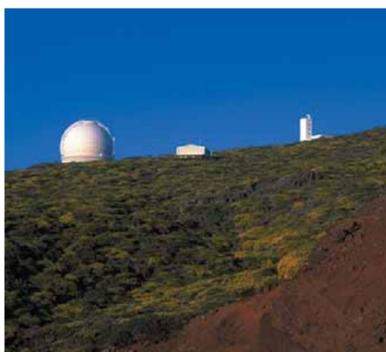
Principaux écosystèmes représentés
Caldera érosive avec pinède canarienne, végétation de maquis de haute montagne, végétation de fond de ravin et flore rupicole variée.

L'eau. Il existe d'innombrables sources dans le parc. Leurs eaux coulent en torrents plus ou moins tranquilles qui, s'ils doivent affronter de grands dénivellements, donnent naissance à de pittoresques cascades. La majorité de ces eaux sont cristallines, à l'exception de celles provenant du *Barranco de Las Rivanteras*, caractérisées par les sels de fer qui y sont dissous et qui donnent au *barranco* une couleur orange rougeâtre. L'eau, précieuse de par sa rareté dans les îles, a toujours été d'une grande importance dans la Caldera. Ses nombreuses sources ont été exploitées pour l'irrigation depuis le début de la colonisation historique. Au XX^e siècle, ont été aménagés une multitude de galeries et de tunnels horizontaux pour le passage de l'eau souterraine. Ces travaux ont provoqué la diminution du nombre de sources dans le parc, sans en affecter le débit, qui est resté plus ou moins stable. En revanche, quelques galeries, ouvertes depuis l'extérieur, ont entraîné l'aménagement non seulement du nombre de sources, mais également des débits. C'est pourquoi les propriétaires ont dû en perforer d'autres depuis l'intérieur pour capter de nouvelles eaux souterraines et maintenir ainsi les débits.

législation

Le 6 octobre 1954, par décret, le Parc national de la Caldera de Taburiente était créé, d'une superficie de 3 750 ha. Le 25 mars 1981, le parc était reclassé par la loi 4/1981. L'augmentation de sa superficie, portée à 4 690 ha, s'est produite suite à la décision de la Mairie de El Paso d'inclure une partie de sa forêt domaniale dans cet espace protégé.

l'homme et son influence sur le parc et sur son environnement



L'observatoire astrophysique, témoin de la présence actuelle de l'homme.

La Caldera de Taburiente a connu la présence humaine depuis quelque 2 000 ans.

Témoignage de la présence de l'homme dans le passé.



Aspects culturels. Les études archéologiques démontrent qu'il a existé une société pastorale qui utilisait des matériaux propres au néolithique, où les hommes disposaient d'ustensiles en pierre et en os, en plus du cuir et du bois. Les autochtones de la Caldera, les « *benahoaríes* », ont laissé une trace de leur présence : les différentes céramiques, qu'ils moulaient sans tour, et les gravures sur pierre ou pétroglyphes, faciles à observer aujourd'hui. Ils vivaient dans les grottes de basse altitude, toutes situées en dehors du parc, et dans les lieux de pâturage, permanents ou saisonniers. Cette culture a rapidement disparu après la colonisation qui suivit la conquête. La Caldera de Taburiente passa aux mains d'un neveu d'Alonso Fernández de Lugo, puis, après avoir été revendue plusieurs fois, à celles de D. Jacome de Monteverde, dernier propriétaire unique jusqu'en 1557, date à laquelle il partagea par testament les biens qu'il possédait dans les zones cultivées entre ses descendants, stipulant par écrit que la Caldera, qui alimentait les terres en eau, resterait indivise, créant ainsi le « *Heredamiento de las Haciendas de Argual y Tazacorte* ». À la fin du XX^e siècle, les exploitants qui se répartissent les eaux du parc sont à peu près 1 800. Ils possèdent à Argual et Tazacorte une des bananeraies les plus prospères de toutes les îles Canaries.

Une culture millénaire. Les *benahoaríes* ont témoigné de leur vie dans la Caldera grâce à des gravures sur pierre, encore appelées pétroglyphes, qu'il est possible d'observer dans le parc. Les motifs les plus courants sont des spirales, des cercles concentriques et des signes semblables à l'alphabet berbère. L'île était divisée en « *bandos* », avec un chef portant le titre de « *mencey* ». Le dernier « *mencey* » du « *bando de Aceró* » fut Tanausú. Alonso Fernández de Lugo, du royaume de Castille, parvint à conquérir ces terres.

Les pétroglyphes sont des manifestations préhistoriques très fréquentes sur le territoire du parc.

la flore et la faune

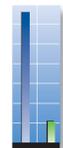
La flore. Le pin des Canaries est le protagoniste du paysage. Arbre haut, à tronc droit et à houppier conique dans sa jeunesse, il peut devenir le plus haut de tous les pins espagnols. Parmi ses particularités, nous dirons qu'il résiste au feu, survivant aux incendies. Bien que la pinède soit pauvre en espèces accompagnatrices, le parc héberge une riche flore rupicole qui pousse dans les parois escarpées et les pitons, comme les *Aeonium*, certaines vipérines, le *Gonospermum canariense* et les cistes (*Cistus symphytifolius* et *C. monpeñensis*), aux pieds desquels pousse une curieuse plante parasite aux tons rouges et jaunes, le cyzinet, que les habitants de l'île appellent « *batabilla* ». La crête de la Caldera, au-dessus de 2 000 m d'altitude, accueille la végétation de haute montagne, comme l'adénocarpe, et les espèces endémiques comme la violette des Canaries, la vipérine bleue ou le *Genista benehoavensis*. Entre les rochers et les aiguilles, il est possible d'observer de vieux exemplaires tordus du cèdre des Canaries, dont il ne reste parfois que le squelette. Sur les pentes plus douces, l'homme a aménagé des lopins pour y cultiver des céréales, de la vigne, du tabac et des arbres fruitiers. On peut y voir aussi quelques figuiers de taille considérable. Au bord des chemins et des grands potagers poussent deux espèces introduites, *Psoralea bituminosa*, qui sert d'aliment pour le bétail, et *Ageratina adenophora*, d'origine mexicaine.



La faune. 25 espèces d'oiseaux sont recensées, parmi lesquelles il convient de citer le crève à bec rouge, au croisement caractéristique et à la présence quasi permanente, ainsi que le pouillot vélocé également très courant. Parmi les rapaces, le faucon crécerelle est le plus commun. Les mammifères sont représentés par trois espèces de chauves-souris, auxquelles s'ajoutent trois espèces introduites : la chèvre, le lapin et le mouflon à manchettes, qui représentent une menace évidente pour la flore de la Caldera. Une gestion active de contrôle des populations et de protection de zones est menée sur ces espèces. Dans la zone de pinèdes, environ 739 taxons différents de faune invertébrée sont catalogués. Il convient de signaler l'existence de scolopendres ou « mille-pattes », qui peuvent atteindre la longueur de la paume de la main, et d'une espèce d'araignée, noire et de forme ronde, dont la piqûre peut s'avérer très douloureuse, voire dangereuse. Elle vit sous les pierres et se repère facilement par le nid qu'elle construit en forme de boule de coton.



Jeunes pousses de pin peu de temps après un incendie de forêt.



Les dénivelés sont très accusés dans le parc.

DONNEES
Roque de Los Muchachos 2 426 m
Altitude minimale du parc 430 m



Les eaux du Barranco de Las Rivanteras, de couleur orange rougeâtre en raison de la présence de sels de fer provenant de sources proches.

FLORE

- 1 Cèdre des Canaries (*Juniperus cedrus*)
- 2 Saule des Canaries (*Salix canariensis*)
- 3 Vipérine bleue (*Echium gentianoides*)
- 4 Aeonium
- 5 *Chamaecytisus profliferus*
- 6 *Genista benehoavensis*
- 7 *Cistus symphytifolius*
- 8 Pin des Canaries

FAUNE

- 9 Pigeon biset
- 10 Faucon crécerelle
- 11 Oreillard de Tenerife
- 12 Crève à bec rouge
- 13 *Gallinula galloti palmae*
- 14 Pinson des arbres



La mante religieuse canarienne est un endémisme insulaire de La Palma.



Le pin des Canaries est l'arbre le plus représentatif du parc.



L'eau, source de vie, dans la cascade de La Desfondada.

la visite du parc



Adénocarpes en fleur



Vue panoramique aérienne depuis la Punta de Los Roques



Lotus hillebrandii en fleur



Roque Palmero



Vue panoramique aérienne depuis le Roque de Los Muchachos

Informations générales. Il existe trois accès ou entrées pour arriver en véhicule aux principaux sites, depuis lesquels il est possible d'entreprendre une visite plus approfondie en empruntant les sentiers intérieurs ou périphériques. Par le sud, la visite commence au Centre d'accueil et permet d'accéder à La Cumbre. Par l'ouest, l'entrée se fait par le Lomo de los Caballos au Barranco de Las Angustias pour réaliser l'itinéraire le plus classique (Brecitos-zone de camping). Par le nord, la route conduit au Roque de Los Muchachos.

Centres d'accueil. Au point kilométrique 23,9 de la route LP-3, qui relie Santa Cruz de La Palma à Los Llanos de Aridane, se trouvent le Centre d'accueil de El Paso et les bureaux du parc. Le centre est accessible en chaise roulante et possède des salles d'expositions et audiovisuelles (vidéos en trois langues), un jardin botanique, une bibliothèque et un point de vente de publications. Le Centre de services de Taburiente se trouve au cœur de la Caldera, à côté de la zone de camping. Il dispose d'une salle d'exposition avec une maquette, de toilettes et d'un poste temporaire de premiers soins. Il est possible de réaliser des visites guidées. Il existe des points d'information situés à Cumbre, Lomo de Los Caballos et Roque de Los Muchachos, avec des zones de stationnement surveillées.

Circuits de randonnée. Les sentiers balisés permettent de s'aventurer dans le parc ou de le longer. Si vous ne disposez que de quelques heures, nous vous recommandons le sentier Cumbre-Lomo de las Chozas ou le piton du Roque de Los Muchachos. Si vous disposez d'une journée celui de Brecitos-zone de camping-Barranco de Las Angustias. Pour des randonnées plus longues, il existe des sentiers intérieurs et d'autres qui longent le parc, avec la possibilité de passer la nuit dans la zone de camping avec la permission préalable du Centre d'accueil.

Autres services. Le Centre de classes de nature de El Riachuelo se trouve en dehors du parc, au niveau de son entrée sud. Il dispose de 77 places réparties en cabanes, réfectoire et toilettes. Il est possible d'y réserver une place en présentant un programme d'activités à contenu éducatif assisté des guides du parc. Il existe un refuge à la Punta de Los Roques.

conseils et sécurité

- La présence des visiteurs dans le parc ne doit pas troubler la paix et ne pas mettre en péril la conservation du site. Ne dérangez pas les animaux et sachez qu'il est interdit de ramasser ou de prélever des minéraux et de cueillir des plantes, ainsi que d'abîmer tout autre élément naturel. Dans la mesure du possible, remportez vos déchets en ville, afin de limiter l'utilisation des poubelles ; ne les abandonnez ni ne les jetez jamais en dehors des zones réservées à cet effet. Le camping sauvage est totalement interdit dans l'ensemble du Parc national. Il est défendu de faire du feu, de construire des murets de pierre ou des canaux, de faire des inscriptions, d'utiliser des cerfs-volants, des montgolfières, des deltaplanes ou des parapentes, de faire des bruits stridents ou de quitter les sentiers balisés. Il est aussi interdit d'introduire des animaux domestiques à l'intérieur du parc. Des vêtements confortables et des chaussures de randonnée ou de sport sont recommandés pour suivre les circuits. N'oubliez pas d'emporter de quoi manger et boire. En été, il est nécessaire de se protéger du soleil et de l'air coupant et sec, surtout près des sommets, où les températures peuvent chuter en hiver en dessous de zéro. Ne vous déplacez pas seul et ne quittez pas les sentiers, vous pourriez vous perdre ou avoir un accident. Informez-vous de l'état des chemins avant de vous engager dans un circuit, notamment celui qui mène de la Cumbre à la zone de camping. Dans de nombreux ravins et terrains instables, il se produit parfois des éboulements qui bloquent les accès.

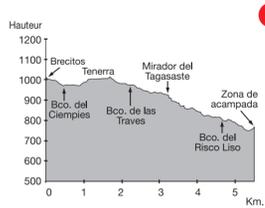
mais aussi et encore :

- La zone principale du parc est la haute vallée du Barranco de las Angustias, dont la forme semi-circulaire rappelle un gigantesque cratère, ou caldera volcanique, bien qu'il ne s'agisse pas vraiment d'un cratère.
- À mi-hauteur des falaises, il est possible d'observer de nombreuses cascades de grande hauteur et de faible débit, surprenantes dans ce paysage aride.
- Parmi les 432 espèces de plantes à fleurs découvertes dans la Caldera, environ 40 sont endémiques de l'île de La Palma. Certaines sont en danger d'extinction.
- Les eaux du parc sont cristallines, à l'exception de celles qui dévalent le Barranco del Almendro Amargo ou de las Rivanceras et ses affluents.

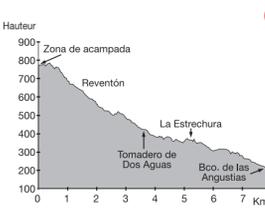
N'oubliez pas qu'à l'intérieur du parc vous êtes tenus de respecter certaines règles :



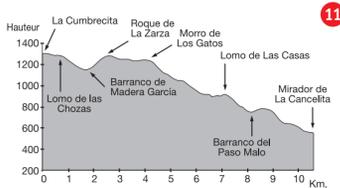
carte du Parc national de la Caldera de Taburiente



L'itinéraire serpente au milieu d'une pineraie adulte à petits ravins, dont certains charrient de l'eau, et poursuit sa descente de façon presque continue jusqu'à l'intérieur de la Caldera. Il s'agit du chemin le plus commode pour se rendre à la zone de camping, que l'on atteint au bout de plus ou moins 1,5 à 2 heures. Il est recommandé pour les randonneurs normaux, qui ne souffrent pas de vertige.



Le sentier traverse une pineraie des zones de basse altitude, puis pénètre dans un ravin où prédominent les éléments géologiques remarquables: digues, eaux ferrugineuses, rochers et laves coussinets. La durée de l'excursion est d'environ 3 à 4 heures. Il est impossible de l'entreprendre pendant les époques de pluie.



Descente parmi pinèdes claires et falaises de vastes vues panoramiques, parois ombragées avec "bejeques", fontaines, roches et zones agricoles. Durée moyenne du parcours: 6-8 heures. Renseignez-vous auparavant sur l'état du chemin, il pourrait être dangereux.

Edita: Organismo Autónomo Parques Nacionales.
 Ilustraciones: Bernardo Lara.
 Fotografías: Archivo CENEAM.
 Maquetación: SOLBOOK.
 Cartografía: TRAGSA.
 D.L.: M-12234-2013
 NIPD: 293-13-006-2
 Imprime: LERKO PRINT, S.A.
 Impreso en papel reciclado.



Votre sécurité c'est aussi la nôtre, mais n'oubliez pas que vous en êtes le premier responsable.

Pour plus d'informations concernant les itinéraires, adressez-vous aux centres d'information du Parc